



Abonnements : 250^f ordinaire - 500^f et 1000^f de soutien.
C.C.P. DUVAL 6137-93
PARIS

- Les 225 maires de Loire-Atlantique réunis à Nantes le lundi 24 juin 1958 ont exprimé le désir de "ne plus voir les dépenses d'intérêt général incomber entièrement à la charge des communes"

Les dits maires pourraient peut-être tirer une profitable leçon de tels jeunes briochains qui surent se substituer heureusement à l'incurie des pouvoirs publics".

- Le procès de MM. DUZON et METRAL, accusés d'avoir réclaté 618 millions au M.R.U. en dédommagement de la destruction de leur usine repliée à St Malo, alors qu'elle n'en valait que 10, a fait les beaux jours de la 11^{me} chambre correctionnelle de Paris.

Albert METRAL est ancien président du comité consultatif du C.E. C.A.

- La presse pro-gouvernementale "fait grand tapage autour de chiffres considérables de lingots et pièces d'or, vendus lors du lancement de la Rente 3 1/2 % en Juin.

Renseignements pris auprès des professionnels des Bourses de Nantes et de Paris, ces ventes provenaient : 1°/ des réalisations de gens qui avaient stocké de l'or à la chute du cabinet GAILLARD et 2°/ des "délestages" ou ventes démagogiques, effectuées par le Trésor, ce qui est de pratique courante.

Les ventes effectuées réellement pour souscrire la rente, furent très rares.

HORRIBLE DÉTAIL : Lors du "Gouel ar Vro" d'Issy-les-Moulineaux (Seine) deux personnalités bretonnes connues pour leur hostilité à la version "Bro Goz ma Zadou" de l'hymne breton, entonnèrent néanmoins ces paroles à l'issue du gota... motif, elles ignoraient les paroles "pacifiques" de la version "Bro goz hon Tadou" qu'elles patronnent.

LA CIGALE ET LA FOURMI. - "Plus de 100.000.000 d'excédents" "de versements ont été enregistrés à la Caisse d'épargne de Saint-Brieuc depuis 1958 (La Presse). Ceci prouve que les vertus d'épargne restent intactes, -vertus bien souvent bafouées.

Bafoués sont les porteurs de "rentes perpétuelles" et autres prêteurs de l'Etat "aux titres dépréciés".

Bafoués parce que l'argent aspiré (songeons aux "livrets de caisse d'épargne" délivrés automatiquement aux nouveaux-nés), ne reçoit pas son équivalent d'investissements de l'Etat, mais sert à financer les folies de Paris.

Les jeunes "des villages" près St Brieuc, suivant l'exemple des jeunes du Legué ont construit eux-mêmes une salle de spectacle, pendant leurs congés et leurs heures de repos, le soir. Les populations de Tremuzon et de Ploufragan disposeront ainsi d'une salle de spectacle : "La Cigale et la Fourmi"

DISPAC'H,

la seule publication bretonne
qui ose écrire ce que vous pensez.

EDITORIAL

= par Even DELALANDE,

~~de la Ligue~~
des Amis de DISPAC'H.

Que penser du général "DA GOLL" ?

Sa réputation n'est que cinéma. On en parle beaucoup comme sauveur de la France. Que peut-il sauver s'il prend des solutions telles qu'assembler les algériens patriotes, dits "fellagha" aux français - deux peuples totalement différents ?

Je conclus que jamais un algérien ne deviendra un français; voilà une évidence contre laquelle se briseront la carrière de DE GAULLE et les espoirs qui s'assemblent derrière lui.

Comment prendre au sérieux les promesses du gouvernement et de l'Etat qui ont toujours trahi leurs promesses et menti dans les assurances. Notre Bretagne, à qui l'on avait promis, par le traité de 1532, le respect de cinq principes fondamentaux dans l'union, à savoir :

- respect de l'intégrité de la Bretagne ;
- respect de la Constitution bretonne ;
- les Bretons ne seront pas astreints à être soldats français ;
- il ne sera pas levé d'impôts en Bretagne sans le consentement des Bretons (par un vote des Etats de Bretagne) ;
- seule la Justice bretonne jugera les Bretons

Ces principes garantis par un traité, on nous les a enjambés. Et si nous, jeunes Bretons, voulons jouir de ces droits, il nous faut les reconquérir.

Nous commençons à en avoir assez des promesses, et pourtant, il y en a qui les croient encore. Quelle stupidité ! Ce serait une erreur d'imaginer que les élites algériennes font partie des crédules.

DE GAULLE a promis un jour de revoir et de mettre au clair toutes ces causes pour lesquelles nos pères ont lutté. DE GAULLE a fait proclamer : "Bretons, vous aurez tous vos droits". Beaucoup de Bretons y ont cru et sont partis combattre. Qu'avons-nous de plus ?

La France n'a pas trouvé mieux qu'une réédition 1958 de DE GAULLE. Les Français ont joué le tout pour le tout. Mais la guerre d'Algérie dure et durera tant que les Algériens n'auront pas leurs droits.

Quant à ceux que DE GAULLE a mis en prison en 1944, et qui sont sortis de prison pour porter DE GAULLE en 1958, ils n'auront qu'à mesurer leur confusion.

— Tous les jeunes doivent comprendre qu'il faut faire un effort immense pour exiger et obtenir des conquêtes de fait et non des garanties et des promesses. Pour obtenir ces conquêtes, il faut vouloir la lutte dans toutes ses formes. Etre prêts à agir. Etre sourds aux grandes paroles.

Even DELALANDE

Note de rédaction

Even DELALANDE est un jeune ouvrier électricien
(suite page 2)

...
de 16 ans. Elevé dans "la plus grande Bretagne" des bretons émigrés, il y a appris à parler breton en "bûchant" les bouquins ; il a étudié l'histoire de Bretagne en même temps qu'il préparait son C.A.P. Prototype idéal de la jeunesse bretonne, nous rendons hommage à son courage et nous lui offrons bien volontiers les colonnes de "DISPAC'H".

Par ailleurs, nous le remercions du soutien militant qu'il nous apporte ~~à~~ - ~~à~~ "Association des Amis de DISPAC'H".

L' AFFAIRE N A G Y

L'exécution d'IMRE NAGY, figure principale des événements qui se déroulèrent en Hongrie, à la fin de 1956, est d'une importance considérable.

Sans aucun doute, KROUTCHEV a commis la faute capitale de sa carrière politique. Quelque justification qui puisse être apportée à cette exécution, elle constitue pour les consciences contemporaines, une sanglante divagation.

Ce genre d'exécution constitue toujours, historiquement parlant, une tache indélébile qui macule, sinon dégrade, le responsable. Et comme parmi les Rois de Bretagne, Salomon reste "le meurtrier d'Erispoé", HITLER resta "le meurtrier de RHOEM", MUSSOLINI celui de CIANO, ELISABETH celle de MARIE STUART, etc. etc.

KROUTCHEV avait plus près de lui l'exemple de STALINE qu'il flétrit le premier.

Quel crédit auront désormais les revendications communistes protestant au nom de la démocratie, à Paris ? Tous ceux qui ont été condamnés moralement par le procès de Nuremberg, ^{pourront} une fois de plus, récuser leurs justiciers de 1945

Cependant, il importe de ne pas céder aux réactions intéressées de tel ou tel extrémiste. Il importe d'observer avec lucidité "l'Affaire Hongroise".

Les fractions les plus conservatrices et les plus militantes des régimes qui s'intitulent eux-mêmes "libéralistes" et que les "marxistes" nomment "capitalistes" voient un thème de propagande dans l'affaire hongroise ; ils vont de toutes parts clamant leur scandale. Et cependant, l'on est en droit de s'interroger sur le bien-fondé de ces cris.

Le capitalisme, pour s'instaurer, a lui-même fait des hécatombes... au moyen âge, rappelons seulement l'extermination des civilisations américaines. Comment oublier les boucheries du libéralisme lors de la "Révolution française" ? La chouannerie érigée en crime de contre-révolution, servit de prétexte aux massacres les plus injustifiés et aux actes de tyrannie les plus abominables dans notre Bretagne. Songeons au calvaire de l'Irlande livrée à la rapacité de l'impérialisme britannique qui perdit 5 millions d'habitants en 2 ans ... dans les années 1840...

Comment oublier le bain infligé à la classe ouvrière lorsque le Rapport Villabe, de 1840 révéla que les enfants de 4 ans étaient livrés aux usines et l'ouvrier en général, à la mortalité et à la dégénérescence.

Les hommes modernes, très différents tendent à construire une société dite "Socialiste". L'on ne peut nier l'idéal de ces hommes-là. Que certains d'entre eux emploient pour y parvenir,

des moyens malheureux, moyens contre lesquels s'insurge la conscience, il importe de ne pas les juger légèrement.

Les doctrinaires religieux du XVIème siècle, les "patriotes" des XVIIIème et XIXème siècles ont fait les mêmes erreurs...

Pour nous, Bretons, qui plus que tout autre peuple, avons ressenti et subi l'explosion de l'impérialisme français... nous mesurons la vanité des jugements passionnels portés sur ceux-là qui ouvrirent, hier, la voie des excès d'aujourd'hui.

C'est le principe même de ce type d'acte qui est à condamner. L'on doit admettre objectivement qu'en aucun cas, l'on n'a le droit de mettre au service d'une cause, même intrinsèquement bonne, des moyens intrinsèquement mauvais.

Gérard TOUBLANC

LETTRE D' UN RELIGIEUX BRETON

Les colonnes de cette publication se montrant hospitalières, c'est avec joie que j'userai de la liberté qui m'est laissée de m'y exprimer.

Le jeune directeur de DISPAC'H m' a transmis l'écho qu'eut tel ou tel article publié. Certes, il tombe des phrases amères de la plume de Gérard TOUBLANC et de ses co-équipiers, mais quand la conscience l'ordonne, n'est-ce pas un devoir de témoigner pour la vérité ?

C'est aller un peu loin que prédire, par exemple, le sort de l'Autriche-Hongrie à la France. Cependant, est-ce exagéré ?

L'on sait que les extrémistes de la droite française, claquent à la trahison... trahison U.S. ... des Alliés de la France... des marxistes, mais, trahison de l'Eglise surtout.

Le terme est piquant.

Comment l'Eglise pourrait-elle trahir ? L'on reproche à cette dernière de ne pas sacrifier son apostolicité à un soutien incondicional du colonialisme français. Comment pourrait-il en être autrement ? Mère de tous les peuples, l'Eglise se doit de les aimer également ; c'est ce que les nationalistes français doivent comprendre.

Les jeunes Eglises de l'Afrique sont l'objet de la sollicitude Romaine. Elles attestent une évolution indéniable vers l'émancipation des peuples noirs.

L'Eglise a souvent rappelé les devoirs qui s'imposent aux colonisateurs à l'égard des colonisés, toujours appelés à devenir des "ex-colonisés". Ce n'est trahir personne que rappeler que le colon doit aider à l'émancipation du colonisé, pas plus que ce n'est trahir, que réclamer en Bretagne le salut de la langue bretonne, l'acheminement vers une résurrection totale des valeurs bretonnes.

— S'il s'avère que la France est considérée, de plus en plus comme un Etat instable, dangereux pour l'équilibre occidental, — ce que les sénateurs U.S. ne font pas faute de dire, à qui la faute ?

Seul Dieu a connaissance de l'avenir, mais tout permet de supposer que l'actuelle France est vouée à des mouvements de l'histoire et que son avenir est tout dissemblable du passé et du présent.

Il y a eu d'autres fières nations que la France qui ont disparu ; cela est soumis à la grâce de Dieu qui dispose pour le plus grand bien de tout l'univers.

Je suis heureux de la vigoureuse prise de position de DISPAC'H sur des problèmes aussi divers que la culture bretonne, l'émigration des Bretons avec ses corollaires de paupérisme et de prostitution. Le problème des régions économiques est également un autre grave problème. — Voilà bien des données réunies ; ce sont celles du PROBLEME BRETON. Comment le résoudre ? Eh bien, tout d'abord en en prenant largement conscience, en s'y sensibilisant. Ensuite, il se révélera que la force même de cette prise de conscience résoudra le tout, car elle tendra tout naturellement et irrésistiblement vers une vraie solution. —

P E T R A A V A T E V I D O M P ?

Er frankigel emañ karr ar Republik . Ken dihastet eo bet ar c'harr-se a-hed ar wech gant ar furlukined a oa endro dezhañ .

Nevezinti a zo, hervez . Bretoned a zo a gerzh gant fiziañs da heul ar c'har distrantell lakaet ur wech all en e sav-pe da vahanañ e kreder . Neo ket gant komzoù ha stlakadennoù daouarn , youc'hou ha reutaat ar bruched eo e vezo diskoulmet ar c'hudennoù .

Hervez ar Brud a red emeur o vont da c'houlenn tra-pe-dra digant ar mestr nevez, lazafivet "da Goll" gant YOUENN DREZEN"gwec'hall

Renner Kendalc'h a zo bet souezhet moarvat, pa'z eo bet kejet outañ nevez zo e Paris, hag eñ o tont eus Breizh evit ur gouel breizhek pa voe goulennet outañ : "Moarvat e teuit da Beris evit goulenn un dra bennak evit Breizh digant ar pennrener De Gaulle ?". An den mat, a chomas mantret, ha pronj e respontas : Nann, nann, nann, (!).

Bremañ emeur o sevel ul lizher, hervez, a vezo kaset , sinet gant ur bern kevredigezhioù kenvroiz ha Brezhiz hini hag hini, d'ar jeneral brudet-evel ma oa bet graet da Betain, dindan an ano: "Placet"

Re all a lavar . "Ho pot soñj eus ar pozh a embannas DaGaulle war skritelloù da vare an dieubidigezh: "bretons"...ho kwirioù a vo rentet deoc'h...hag all hag all. Gerioù en avel, a voe skubet da c'houde evel delioù kras an diskar-amzer .

Darn all a gred emañ ar mestr nevez o plennaat an hent evit ur roue (ya, tudañ !) hag alese e teuio ar frankiz d'ar rannvroioù, da Vreizh da heul, na petra ta .

Spi, Spi atao.....

Ni avat hon eus kavet iskis an doare da gomz ouzh arabed Aljeria : "Gallaoued oc'h bremañ, evel d'omp holl metropoliz, trevadennidi, kemm ebet ken, c'hwi hor breudeur muzulman, gant ar memes ano, ar memes frankizoù, ar memes gwirioù ." -

Hag hon eus sonjet : "Ma, ar C'Hallaoued memestra ne chenchont ket, ne chenchont biken ! N'eus forzh piv a vezo gall, ha ma ne fell ket dezhan, ma ne gompren ket an enor a reer dezhan-hag a nac'h Aljeriz, an darn vrasañ anezho, setu hor c'hilhein feuket ha doaniet, hag oc'h ober ac'hanoc'h o enebour !

E keit-se e reer brezel muioc'h-mui ouzh Aljeriz kar-o-bro .

Gant tud a vrezel evel m'o deus ar C'Hallaoued du-se n'eus ket kalz a fizian e vefe roet d'an enebourien "o deus stourmet kalonek ouzh ar C'Hallaoued, gant "l'energie du desespoir" ouzhpenn eget komzou, ar frankiz goulennet ha da heul, ar peoc'h .

Ha ma vezer en enkadenn-se gant Aljeria, piv a gredfe e tennfe Breizh ur gouhid bennak eus an doareoù nevez ?

N'heller ket, evelkent, kenveriañ Breizh gant Aljeria !

Mar deo Aljeriz Gallaoued holl, ar Vretoned, anat a zo, evel ma'z eo bet lavaret c'hoazh, "div wech gall". Setu perak ivez e vez kement a dri-liv e Breizh d'ar "c'hatorz juillet". An holl wezed on Enez Sun o deus goulennet distro De Gaulle. ! E Bro-C'Hall peurliañ e vever fastet gant ar politikirezh. Den ebet ne ra van ouzh netra o tennañ dezhañ. E Breizh avat e kendalc'her gant ar spi en un dra bennak da zont . Kalzik o deus fizians e teuio en divezh hor renerien da gomprenn gwelloc'h .

Ha ni ?

Ar vad hon eus da c'hortoz na zeuio nemet diouzhomp n'em em lezomp ket da vont gant ar chal hag an dichal . Mar kar ar Vretoned e vezo graet brav outo . Ma vezont gwan ha laosk, ha ma ne sonjont ket enno o unan, er penn kentan, piv en devo c'hoant da reiñ dezho ar pezh ne c'houlennont ket ?

YANN VREIZH

TROUVER la SOLUTION ...

Le "problème breton" a été évoqué pour la première fois au XVIème siècle par Bertrand d'Argentré, qui en créa l'expression.

Depuis, des bretons de toutes les époques et de toutes les générations s'efforcent d'apporter une solution à ce "Problème", chacun ayant son plan, son idée précise.

Ces plans, ces idées sont, en fait, de deux ordres : il y a des plans d'action militante et il y a des plans de revendication juridique...

En 1958, nous retrouvons ces deux conceptions.

Un certain nombre d'organes et personnalités, après avoir obtenu un premier texte légal permettant l'enseignement du breton, viennent de provoquer le dépôt d'un projet de loi nouveau, tendant à élargir cet enseignement.

Ceci appelle une observation : il faut avoir fréquenté les bancs d'une faculté de droit pour mesurer la vanité du jurisme, l'enseignement du breton dont disposera un texte de loi restera purement théorique, tant que des hommes ne l'enseigneront pas effectivement.

La loi Deixonne de 1949 n'a pas connu cette application, à quoi bon solliciter une nouvelle loi ? De nombreux exemples prouvent que l'on n'a tiré que peu de parti de cette loi.

Un exemple de l'application de cette loi de 1949 nous est donné par le directeur de l'école laïque de Glomel M. Mercier ; son activité que met en relief le cahier pédagogique "LABOUSED GRONVEL" est parfaitement remarquable d'efficacité. Ceci prouve qu'il y avait moyen de tirer parti utilement du texte de 1949... Combien de fois cet exemple a-t-il été suivi ?

Un texte légal, de quelque nature que ce soit, reconnaissant telle ou telle liberté bretonne, sera toujours artifice, s'il ne se trouve pas des hommes prêts à exercer cette liberté ...

Ce ne sont pas des lois votées à Paris qui résoudront le problème breton, mais des hommes prêts à agir en Bretagne.

Gérard TOUBLANC

PUBLICITES BRETONNES

"KEF AR BREZHONEG"(1) que dirige notre sympathique compatriote M. Alain LOUARN a dépassé récemment le chiffre Deux Cent mille dans ses éditions de tracts et affiches rédigés et imprimés en breton.

Cet organisme, remarquablement dynamique, constitue une réalisation sans précédent pour la Bretagne en matière de Propagande.

Les prospectus et affiches que vous trouvez et trouverez, dans DISPAC'H sont toutes des Editions "BRUDAN HA SKIGNAN" (nom enregistré de cet organisme breton de publicité). - Nous invitons nos lecteurs à s'adresser à cet organisme pour toutes leurs publicités. Un devis sera étudié au plus juste prix.

Nous invitons nos amis à faciliter la diffusion des tracts et prospectus édités par "BRUDAN HA SKIGNAN" pour le progrès de la langue bretonne.

DEK VLOAZ 'ZO e lenned war...

"M E A Z A L C ' H O"

NIV. 6.

GOUERE-EOST 1948.

~ AR Yezh ~

REIN BREZHONEG DA LENN D' AN DUD.

Un dra a zo sklaer, ken sklaer ma ne vez ket gwelet atav gant ar stourmerien evit ar yezh (rak an traoù sklaeran alies a dremen dirak hor fri hep tennañ hon evezh) un dra a zo ur wirio-
nez ken splann m'am eus mezh o renkout skrivañ anezhi.

- Ne vez ket lennet brezhoneg gant ar bobl dre na vez ket roet a vrezhoneg d'ar bobl da lenn.

Ha me o sönjal en dra se, setu ar pezh am eus kavet en ul levr iwerzhonek :

Tost daou c'hant vloaz a zo, har ar Saozon o waskañ Iwerzhon gwashañ ma c'hellont, e veze skignet dre an enezenn folennoù paper o verkañ kement a oa ret d'ar bobl da ch'houzout. Ne vezent ket lakaet e gwerzh er stalioù, ne vezent ket kinniget zoken da werzhañ. Met an den a yae d'ar vourc'h da brenañ ur gwennegad butun pe ur gwennegad hollen a gave e vutun pe e hollen paket en unan eus ar folennoù-se. A-wechoù all e vezent taolet dre ar prenestr e-barzh un ti, a-wechoù lezet da nijal gant an avel er parkeier.

Piv a vir ouzh re a gar hor yezh da ober kemend-all ? Ne lavarañ ket moulañ folennoù, warno traoù a c'hellfe hor renerien kavout abeg enne. Lavarout a rañ moulañ folennoù warno ur gontadennig farsus pe ur ganaouenn, gant ur skeudenn pe ziv, pe alioù talvoudus d'an dud diwar ar maez e sell eus al labour-douar, ar c'henwerzh pe ar yec'hed, pe c'hoazh ur pennadig diwar-benn ur sant, ur gouel brudet ; hag all...

Ma vefe savet ar skridoù-se e Brezhoneg Eeun e vefent gwelloc'h c'hoazh, rak komprenet e vefent hep poan, hag hor pal er bloavezhioù-mañ, keit ha ne vo ket kelennet hor yezh e pep skol, a ze leskiñ lenn Brezhoneg Eeun d'an holl.

Setu aze un oberenn a bouez bras, a c'hell bale e-kichen "Brezhoneg ar Vugale" hag al levriouigoù da werzhañ.

Arc'hant, a vo respentet, a zo ret. Ne gredañ ket, koulskoude, ez eus ezhomm re a arc'hant. Ezhomm a zo dreist holl tud a benn d'en em guzuliañ etrezo evit aozañ ar vouldigezh, ha tud yaouank a benn hag a galon evit mont da redek ar maezioù.

R O P A R Z H E M O N.

HA KEN GWIR E CHOM ATAV !

Brezhoneg dirak daoulagad an holl !
Goulennit paperennoù bruderezh digant :

BRUDAN ha SKIGNAN, 23 r. Et. Marcel. Paris (1^{er})

La Vie Syndicale

LES JEUNES DANS LE SYNDICALISME

Nous avons eu l'occasion de demander les brimades auxquelles se heurtent, plus qu'ailleurs, les jeunes en Bretagne. La 14^{me} Assemblée Générale de la Fédération Départementale des Syndicats d'exploitants agricoles (Côtes du Nord) qui se tint au cinéma Le Royal, à St Briec, le 7 mai, en apporte une nouvelle illustration : les plus graves problèmes évoqués par les rapports des commissions furent écoutés dans l'indifférence la plus complète.

En revanche, lorsque M. MOISAN de PLUMIEUX, à qui il importe de rendre hommage, présenta une motion en faveur de l'affiliation pure et simple des Jeunes ... ce fut l'ouragan.

M. DANIER, président de la fédération, crut bon d'opposer un contre projet... Après un conflit de plusieurs heures, il fallut qu'une commission mixte présente un plan, etc. etc.

En définitive, les Jeunes pourront élire deux administrateurs...

Sans vouloir préconiser la politique du "Cocotier", l'on ne saurait manquer de revendiquer une plus large place pour les Jeunes en Bretagne. Il ne faut pas perdre de vue que le problème de l'émigration et du paupérisme agricole se pose, tout d'abord, aux Jeunes. Il serait normal que les "anciens" se montrent plus compréhensifs, à moins que ceux-ci ne désirent faire de notre contrée une principauté de vieillards.

Fanch SAOUT.

Il y a 25 ans

"LA MARCHÉ SUR NANTES"

Il y a vingt-cinq ans exactement, c'était la crise, le marasme et le chômage à Saint-Nazaire.

Face aux revendications, les pouvoirs publics prodiguaient les bonnes paroles... mais surtout pas les actes ! Les commandes françaises, les chantiers étrangers représentaient 170 millions de francs-or.

Le 27 juin 1933, plus de 1000 ouvriers de St Nazaire, Trignac, Saint-Joachim, St Malo, de Guersac, Montoir... se rassemblèrent au petit matin, dans la cour de lagare de St Nazaire.

A 7 heures, ils se mirent en route pour "une marche de la faim" de 60 km. Le lendemain, ils atteignaient Nantes.

"Ils avaient voulu montrer qu'à St Nazaire, il y avait des chômeurs, des gars solides, capables de s'imposer les plus durs

"sacrifices pour démontrer, par une manifestation pacifique, qu'ils ne toléreraient pas qu'on les maintienne dans la misère ! (Le Travailleur de l'Ouest, 6-7-33).

Il y a 25 ans !

CONFLITS

- Près de 100 ouvriers ont fait l'objet de look out aux ardoisières de Moël Carhoix.
 - 50 employés de l'usine Tanvez de Guingamp étaient licenciés pour le début de juin.
 - Le 12 juin, après une grève d'avertissement d'une heure, des ouvriers caréneurs de Brest, la direction des établissements BOLCIONI a consenti une augmentation horaire de 10 francs.
 - Une importante manifestation suivie d'un meeting se sont déroulés à Hennebont, le 18 juin, pour protester contre les 101 licenciements. Il y avait de 3 à 4.000 manifestants.
 - Les producteurs d'artichauts du Léon ont fait grève. Saint Pol du Léon, Cleder, Toulé, Plouescat... ont vu des marchés déserts.
- Les cours étaient à 1 franc 50 le kilo, 1000 francs la charrette ! Alors que l'artichaut se vend couramment de 30 à 40 frs. pièce, au détail, à Paris

Une même conclusion est à tirer de tous ces événements: le prolétariat breton est livré au capitalisme français le plus éhonté. Tout doit être mis en oeuvre pour faire échec à cette mise à l'encan du pays breton...

Mise à l'encan si totale que l'on a pu lire un jour dans le Progrès de Briey :

"Je préviens MM. les cultivateurs que, courant Janvier, j'irai chercher moi-même quelques wagons de domestiques en Bretagne... Ils seront débarqués sur la place de la Gare de Longuyon où chacun pourra choisir le sujet qui lui plaira le mieux". (Cité par M. l'abbé GAUTIER, dans "l'Emigration bretonne").

Yann LÉON

Ernest LAMORT

qui fut le fondateur des syndicats de marins-pêcheurs
est décédé.

M. Ernest LAMORT est décédé. Jeudi, sa famille, ses amis, ont assisté à l'office funèbre célébré en l'église de Saint-Servan et accompagné au cimetière la dépouille mortelle de celui qui restera le fondateur du syndicalisme maritime et le défenseur des marins-pêcheurs.

Ernest LAMORT était un ancien Terre-Neuvas. Il avait

longtemps navigué le long des côtes et sur les mers conduisant aux bancs avant de prendre en mains l'organisation des Syndicats de pêche ...

C'est en 1931 qu'il fonda le premier Syndicat de pêcheurs de la Grande Pêche, celui du Nord-Est ... avec toute la vigueur et la passion de l'apôtre...

Il multiplia les syndicats, les fédéra, fonda la Caisse d'Allocations familiales de la Pêche, organisa le Crédit Maritime Mutuel, prit la présidence de l'Association de gérance de l'Apprentissage Maritime, entra dans des Commissions les plus diverses des organisations maritimes, et devint en matière de litiges maritimes l'expert et souvent l'avocat capable de dire le droit...

"DISPAC'H" s'associe à l'hommage unanime rendu à la mémoire d'Ernest LAMORT et exprime ses respectueuses condoléances à sa famille.

Au titre de la vie syndicale, notons les protestations élevées par M. Georges MORIZOO, délégué départemental P.M.E. du Finistère, contre la création des "Centres distributeurs de Bretagne".

S'il est certain que ces centres constituent une menace pour les petits commerçants, nous nous étonnons que M. MORIZOO ne proteste pas contre les Prisunic... autrement plus dangereux, moralement et économiquement.

Le Problème ALGÉRIEN

Le problème algérien pose avant tout un problème d'information.

L'information donnée au public est actuellement déformée au point de laisser la population ignorante de la réalité des événements.

Dans le cas de l'Algérie, nous citerons deux témoignages qui seront de nature à redresser bon nombre d'erreurs : le premier est un extrait que prononça au débat d'investiture du gouvernement PFLIMLIN, le 16 mai 58, le député CLOSTERMANN, -le héros de l'aviation française lors de la guerre 1939-45.

A l'appui de ses dires, M. CLOSTERMANN donne l'exemple suivant : "Le 3 octobre 1956, cinquante-deux de nos hommes furent tués dans une embuscade, près d'Aflou. Ils avaient été accrochés par une bande de quatre cents ou cinq cents fellagas, que nous reçûmes l'ordre de chercher et de détruire. La presse, cependant, se contenta de mentionner : "Accrochage à Aflou, neuf morts".

A Aflou furent concentrés des moyens très importants, mais la bande restait introuvable, ce qui était assez inquiétant, et pourtant les journaux algériens titrèrent : "L'aviation écrase les rebelles qui ont quarante-sept tués"! Le plus grave dans cette fausse nouvelle, c'est qu'elle fit arrêter les opérations au moment même

où, après six jours d'efforts, elles allaient devenir efficaces. On nous enleva notre seul moyen d'action : nos hélicoptères qui regagnaient Alger ; ils devaient y prendre des journalistes qui allaient visiter la vallée de la Soummam.

"L'armée fut réduite à la défensive, poursuit l'orateur, ce qui est la pire épreuve dans une guérilla où les armes techniques ne peuvent être utilisées que très difficilement, parce qu'il faut distinguer entre population civile et combattants. N'ayant pas les troupes nécessaires pour occuper les mechtas de Petite Kabylie, nous avons été contraints, pour empêcher les fellagas de les utiliser, de les raser, la mort dans l'âme. Un général à qui je m'ouvrais du dégoût que nous causaient de telles opérations, me répondit : "Que voulez-vous faire ? On nous fixe une mission et on ne nous donne pas les moyens de la remplir. Il faut bien détruire les mechtas que nous ne pouvons occuper ; nous ne pourrions pas autrement les interdire à l'ennemi". C'est dans ces conditions qu'un million et demi d'hommes ont dû passer deux hivers effroyables. Survolez la Petite-Kabylie : les villages n'ont plus de toits."

— Au sujet de l'existence contestée d'une D.C.A. du F.L.N:

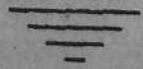
"Une escadrille de Tebessa avait perdu trois commandants en trois semaines ; une autre avait eu ses dix-huit appareils criblés de balles et en avait perdu quelques-uns. Avez-vous jamais lu cela dans un communiqué ? L'avez-vous entendu dire dans une communication à la commission de la défense nationale à cette époque ? Non.

"Aujourd'hui, nos forces d'Algérie se battent pratiquement à égalité avec les fellagas. Nos forces d'intervention, en effet, sont de l'ordre de 20.000 hommes. "Il y a 400.000 hommes en Algérie, direz-vous. C'est presque vrai. Mais retirez le personnel des services, ceux qui gardent les routes, les ponts, les hôtels, les mairies, les délégations, les états-majors, ceux qui assurent les convois. Il reste 20.000 pauvres bougres, parachutistes et légionnaires, trimbalés d'un bout à l'autre de l'Algérie, qui se battent sans arrêt depuis deux ans.

"Notre aviation fait depuis un an de huit mille à neuf mille sorties par mois. Représentez-vous cela : trois mille avions qui font trois sorties par jour ! Récemment des coupures de crédits ont été opérées. On en est arrivé à un point tel que les pétroliers créent leurs propres forces aériennes et que BIGEARD pour son opération de Timimoun a dû louer à prix d'or des avions d'observation, à une société civile. Je peux vous montrer les factures.

Jamais depuis 1945, le Parlement et l'opinion n'ont été aussi mal informés de la situation militaire. Que de fois on a dit que la situation s'améliorait, qu'une région complète était pacifiée, que l'organisation politico-militaire des rebelles était démantelée ! Mais on ne disait pas que les effectifs des rebelles, leur armement, leurs positions avaient décuplé.

— Le Gouvernement Général, pratiquant la méthode Coué, inaugurerait une politique de déflation de l'affaire algérienne.



INFORMATIONS RELIGIEUSES

Nous donnons dans cette rubrique un certain nombre d'informations sur la Vie Religieuse en Bretagne.

Ces informations sont données avec la plus stricte impartialité, afin que nos lecteurs puissent prendre connaissance de faits que néglige souvent la presse.

Nous accueillons ici commentaires et communiqués, en lançant une large invitation à utiliser des colonnes largement ouvertes.

La Rédaction

JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE

Meeting annuel de la J.O.C. dans les derniers jours de mai, à Brest.

Notons à l'ordre du jour :

Chômage - Implantations d'industries à Brest - Conditions de vie des jeunes travailleurs mobilisés, etc....

Des échanges de vue animés et constructifs eurent lieu au cours d'un congrès très dynamique.

Il est important de noter qu'à la suite de questions posées à de jeunes travailleurs bretons, il apparaît que bon nombre d'apprentis effectuent 72 heures de travail par semaine, pour une rémunération de 2.000 francs par mois.

Comment espérer que la jeunesse bretonne aura des loisirs dans de telles conditions ?

A l'issue du Congrès, une motion fut votée réclamant :

- la diminution du service militaire ;
- une revalorisation de la solde ;
- une répartition équitable des permissions

Exige que soient toujours et en toutes circonstances respectées les libertés fondamentales et la dignité de la personne humaine.

OFFICE DIOCESAIN DES NOUVELLES PAROISSES

En raison du souci dans lequel se trouve le Cardinal ROQUES, de doter les nouveaux quartiers de Rennes, Fougères, St Malo, Rocabey, etc. de nouvelles églises, un effort exceptionnel a été entrepris.

Une grande campagne d'adhésions à l'office diocésain des nouvelles paroisses a été entreprise dans tout l'archidiocèse. Il faut trouver rapidement 50 millions que suivront d'autres dizaines de millions... 400 au total déclarait-on à l'archevêché...

COMMUNIQUÉ : LA SAINTE EGLISE CELTIQUE EN BRETAGNE

La Ste Eglise Celtique érigée à l'ermitage rustique de St. Dolay (Morbihan) a repris en janvier 1953, purement et simplement la

Règle de St Colombien et les usages celtiques, -du moins ce qui en reste et qui est encore fort substantiel : dont entre autres traits caractéristiques : le Psautier quotidien et le jeûne perpétuel qui consiste en un seul repas vers 15 ou 16 heures, durant toute l'Année. Une liturgie celtique sur les bases traditionnelles d'avant 800 a été restaurée en partie et déjà on s'emploie à la traduire en Breton. L'ermite Tugdual, prêtre de la Succession Oecuménique d'Antioche des 17 lignées Apostoliques fondues en une seule: Romaines - Grecques - Slaves - Dalmates - Syro Antiochiennes - Syro Malabaréennes - Syro-Babyloniennes - Coptes - Arméniennes et Indiennes de St Thomas, fut élevé à l'Abbatat le 20 mai 1956, à l'épiscopat, le 5 mai 1957, par 3 consécrateurs dans la même Succession Oecuménique, après : élection canonique par le peuple breton et par le clergé à sa charge et ratification par le Synode d'Occident, dont le Secrétariat International est à : 22, rue du Contrôle, à Bienne, Suisse. C'est dire : qu'il n'est aucun homme informé, intelligent et conscient qui puisse mettre en doute la Succession Apostolique de la Ste Eglise Celtique. Cependant, il se trouve encore bon nombre de disputeurs inlassables et stériles sur la question : notamment parmi les obédiences Moscovites et Constantinopolitaines. Et ceci, malgré que les Sts Ordres soient les mêmes, que l'Intercommunion effective existe avec l'Eglise orthodoxe ukrainienne Autocéphale en exil, et même malgré l'avis et la décision contraires du Trône Oecuménique de Constantinople qui a agréé et reconnu officiellement comme fils du Trône, un évêque italien de la même Succession Oecuménique. Il faut pour être juste et complet dire que la Théologie Orthodoxe a une position sacramentelle intransigeante qui conditionne le sacrement à l'appartenance au Concile et au Synode en dépendance et soumission directe d'un des Patriarcats. C'est, tout le monde le comprendra, une position durcie et pour le moins partisan, donc facilement injuste et injustifiable.

Mais, même avec ces données, les coupeurs de cheveux en quatre sur la longueur ne capituleront pas dans leur campagne de dénigrement. Qu'importe ! Ce que Dieu bénira sera béni ! Que peuvent nous faire des hommes ! Bien faire, mieux faire toujours, et laisser dire ! La Roue Celtique, à droite comme à gauche tourne toujours et que voulons-nous, sinon qu'elle tourne ! Comme tout ce qui a été fait contre nous, s'est avéré avoir été fait pour nous, nous déposons un premier laconique bilan. Canoniquement la Ste Eglise Celtique est Autocéphale, c'est-à-dire indépendante et libre.

Et le fait que l'Eglise Celtique ait voulu uniquement SERVIR: selon son propre génie et selon sa race indéniable, et qu'elle se soit tenue fidèlement et fermement à son programme, l'a rendue, et sauvegardée, envers et contre tout et tous : ses opposants, comme le seul témoignage purement et religieusement Breton en Bretagne et pour la Bretagne, n'allant chercher ses directives et inspirations, en aucun pays étranger, mais strictement et uniquement dans la substance même de sa propre bonne volonté au service et à l'accomplissement de l'Evangile éternel.

En résumé : la Ste Eglise Celtique est sortie toute droite de la volonté de Dieu qui a voulu couronner de son éminente bénédiction l'expérience religieuse, la prière et le jeûne d'un ermite, qui, ayant vu les chrétiens à l'oeuvre, n'a pas reconnu en eux le Christianisme fondé par le Seigneur Christ et qui n'a pu trouver l'épanouissement complet de ses aspirations vers les régions éthérées de l'Esprit "qui souffle où il veut...", ni en l'Eglise Romaine, ni en l'Eglise orthodoxe, ni en les Assemblées Evangéliques et

qui crie à tous ceux qui aiment pourtant le même Christ : "quand cesserez-vous d'être : de Cèphes, d'Apollon, de Paul ou de quel- qu'un des hommes et serez-vous un seul Tout en Christ, car c'est à cela que l'on reconnaîtra que vous êtes ses disciples : si vous vous aimez les uns les autres, c'est donc bien clair et évident : il s'agit de l'Unité, de l'Amour et de nulle autre.

+ humble Tugdual
Evêque-Abbé des Celtes.

FEDERATION DES EGLISES EVANGELIQUES DE BRETAGNE

Amis qui durant l'été voyagez en Bretagne, vous trouverez ci-dessous la liste des lieux de culte. Vous pourrez vous joindre à des frères pour adorer et prier :

BREST	36 rue Voltaire	Dimanche à 10h.30
DINARD	Boulevard Lhotelier	Dimanche à 10h.30
	rue de Croix-Guillaume	" à 17 heures
DOUARNENEZ	9 rue du Dr Paugam	" à 10h.30
ETABLES	rue Paul Leblanc	" à 9 heures
FOUGERES	4 rue de Nantes	1er Dimanche à 15 h. sauf août et sept.
LANNION	rue Joseph Morand	Dimanche à 9 heures
LECHIAGAT	Croas Malo	Dimanche à 8h.45
LESCONIL	Grand'Rue	Samedi soir à 20h.30
LORIENT	Bd.Eau-Courante	Dimanche à 10h.30
MORGAT	Ker-An-Eol	Dimanche à 10h.30
MORLAIX	32 rue de Paris	" à 10h.30
PAIMPOL	route de Kérity	" à 10h30 et 14h30
PERROS-GUIREC	19,rue de la Poste	" à 10h.30
PLOUGRESCANT	Le Temple	" à 10h.30
QUIMPER	8 rue de Kergariou	" à 10h.30
RENNES	22 Boul.de la Liberté	" à 10h.15
SAINTE-BRIEUC	3 rue Victor Hugo	" à 10h.30
SAINTE-SERVAN	Place Charcot	" à 10h.30
THEBEURDEN	Mairie	"
TREMEL	Mission Evangélique	" à 10 heures
VANNES	28 rue de l'Abattoir	" à 9h.30

-HOMMAGE à DOM ALEXIS PRESSE- L'abbaye de Boquen à Jugon a fêté récemment le Jubilé sacerdotal de Dom ALEXIS PRESSE.

A cette occasion, DISPAC'H se solidarise à l'hommage qui a été rendu de toutes parts à cette grande figure bretonne.

Dom ALEXIS PRESSE, ne l'oublions pas, a consacré son action, depuis 1936, à la restauration de ce grand centre de la Bretagne moyen-âgeuse que fut Bocquen. Il y a constitué un centre religieux et culturel breton, d'une exceptionnelle qualité. Enfin, avec la discrétion de rigueur, il importe de saluer l'exceptionnelle élévation de dom ALEXIS PRESSE.- Ce n'est certainement pas un hasard que ce soit cet homme-là qui ait institué un haut lieu où sont honorés les souvenirs de l'abbé PERROT et de GILLES de BRETAGNE.

G. T.

Revue artistique

Musique pour tous

Parlons disques, voulez-vous, car désormais chacun possède ou possédera dans un avenir très proche, tourne-disque et enregistrements traduisant ses préférences et ses attaches sentimentales.

Nous pourrions évidemment sortir de nos tiroirs toute la production concernant notre instrument national, le biniou ; nous en parlerons certes, mais pas seulement ...

Car si notre coeur vibre à ses harmonies si riches en couleurs, bien souvent nous avons besoin de satisfaire nos aspirations vers le beau, dans l'éventail offert par le son et ses mille et une représentations.

Aujourd'hui, nous écouterons un disque d'accordéon (instrument si souvent décrié) qui nous restitue l'atmosphère chère à nos marins et à nos ports. 33 tours marque Vogue gravé par Aimable: "Aimable en Bretagne". Tout un programme en somme.

Très bien composé, bien harmonisé, il recueille pêle mêle, le folklore, le populaire ou même Botrel. Nous apprécions l'idée malgré notre réserve sur les arrangements et les arrangeurs

Mais que dire du BRO GOZMA.ZADOU devenu, comme par hasard une valse ... Mais oui ! Aimable, nous dit-on dans la préface à tous les gars pêcheurs comme amis et ce seraient eux qui lui auraient fait connaître nos vieux airs

Alors que penser ? qu'aucun ne lui a dit avec légitime fierté : ceci est l'hymne "du vieux pays de nos pères" peut-être... pourtant, cela nous étonnerait beaucoup.

Enfin brisons-là ; que cela soit une idée personnelle ou un manque d'information, nous ne pouvons que lui souhaiter pour son prochain enregistrement de nous faire entendre une Marseillaise aussi peu orthodoxe et ainsi, nous pourrions apprécier cet humour particulier.

L'AMICALE DES ARTISTES BRETONS DU SPECTACLE

Le premier mardi de juin, nous avons assisté à la réunion mensuelle d'une ancienne amicale qui, vivifiée par de nouveaux éléments dynamiques, marche vers la réalisation.

En effet, l'Amicale des Artistes du Spectacle compte, chaque semaine de nouveaux adhérents, et ceci est bien normal, car plus que quiconque, les artistes ont besoin d'organisation et de soutien.

La lutte est dure pour chacun dans son mode d'activité, mais que dire d'une profession qui demande constamment des relations, du renouvellement et de la publicité.

Aidé par les anciens, les chevronnés, combien de jeunes pourront prendre leur essor vers le succès et, à leur tour, réparer les injustices du sort auprès de leurs camarades mis en difficulté par la maladie, l'âge ou le manque d'engagement.

Leurs projets pour la prochaine saison : organiser un spectacle par mois où se mélangèrent folklore, variété, peut-être même théâtre ou orchestre symphonique.

Ainsi nous sommes sûrs que l'on ne verra plus les affiches des fêtes bretonnes accumuler les participations non bretonnes, alors que nous possédons d'authentiques artistes et interprètes qui ont besoin de se produire.

L'art statuaire se meurt

C'est un vrai cri d'indignation et d'alarme qui ouvrira cet article, voilà un fait odieux et inadmissible : l'art statuaire breton se meurt !

Pourtant, combien d'antiquaires ou de collectionneurs souhaitent voir leurs collections enrichies "par n'importe quel moyen", d'un trésor de l'art Breton.

Quels sont ses principaux ennemis ? Les vers bien sûr ! mais aussi l'indifférence quasi totale des Bretons. Et pourtant, jamais un pays ne survit sans les représentations de son passé. Déjà les mégalithes souillés, détruits, ont servi de matériaux de construction aux personnes avisées. Maintenant, nos Saints bretons alimentent les feux ou pourrissent dans les greniers des sacristies.

Partout, dans notre Bretagne, nous avons le triste devoir de constater que des oeuvres authentiques disparaissent pour faire place au "St Sulpice" ou bien sont mutilées (les statues dont on brûle le nez avec des cierges lors des processions, etc...). Les poutres maitresses sculptées et enluminées sont sciées pour faciliter le passage des bannières ; les bas-reliefs de pierre ne sont pas épargnés pour autant, car tous les moyens sont bons pour détruire.

Le vandalisme n'a pas de limite, nous le savons tous trop bien. N'oublions pas non plus le vol ou les marchés de dupe que comportent les échanges où seul le marchand reste ce qu'il est : un marchand.

Voilà, en quelques lignes, la triste réalité ; dans 50 ans, en étant optimiste, tout aura disparu ou presque ...

Mais que faire ? me direz-vous ... Tout d'abord, prendre connaissance des trésors si injustement méconnus et par cela les aimer.

Par bonheur, un homme dont peut s'enorgueillir la Bretagne, a su comprendre le danger et, sans relâche, parcourir notre pays, armé de caméras pour prendre avant leur mort, le dernier cliché qui nous permettra cette connaissance.

Seul, sans aucune aide, ce merveilleux artiste a réuni 26.000 clichés (6.000 irremplaçables par la disparition des sujets..!) Pourtant, le Docteur Louis LE THOMAS ne désespère pas, il est sûr que des jeunes sauront relever le gant et l'aider dans sa magnifique tâche.

Que faut-il pour cela ? -de l'amour, du courage, consacrer du temps et forcer les pouvoirs publics ou religieux à sortir de l'oubli un trésor de plus de notre merveilleux pays. Alors peut-être un jour verrons-nous, sur nos routes, le camion ambulance qui restaurera, préservera et sauvegardera une preuve de vie de notre art et de notre pays.

Un peintre de demain

Lors de la réception du carton qui annonçait au "Soleil dans la tête" l'exposition de dessins de R. NOVION - LALLOUET, j'avoue l'inquiétude ressentie, car oser prendre des titres comme: Le Druide - Promenace avec son âme - Menhir - Univers basculant, etc... n'offrait que deux possibilités: l'une d'une très mauvaise peinture, dite bretonne par des rappels folkloriques, ou bien d'une sorte d'évocation orgueilleuse du passé.

Je sortis de la galerie avec la conscience d'un immense talent doublé de l'acquit dû au travail. R. NOVION-LALLOUET avait su, sans aucun effort, non seulement faire tomber les barrières qui nous séparent du passé, mais encore nous faire entrevoir à l'avenir philosophique attaché à notre pays.

S'agit-il d'une préconscience qui l'a conduit à savoir faire son choix, certainement, mais le choix fait, il conduit et construit un univers qui pose et repose des problèmes. Le choc ressenti aurait pu disparaître, détruit par le quotidien, il n'en est rien! car les portes ouvertes ne se sont pas refermées. "L'univers basculant" peut nous entraîner dans sa chute, si nous ne désignons pas choisir. Mais si, aidés par les enseignements dépouillés de notre ancienne tradition, nous regardons en face les "Menhirs", nous comprendrons l'importance du graphisme pour la compréhension de notre vie future.

J'ai désiré par la suite, connaître les autres formes picturales que devait comporter le bagage d'un si grand dessinateur. Encore une fois, pas de déception, les toiles sorties d'une palette maniée habilement renforçait la certitude de l'artiste complet. Sans être léchées, ses toiles tout en nuances, souvent mélancoliques, permettaient au spectateur de ne rien rater dans l'amour des formes et de prendre parti pour le spectacle annoncé.

Qu'il s'agisse d'Amsterdam, d'Iseult, ou de chimères fantastiques, le rêve est là qui s'impose par la précision du dessin et le choix parfait des couleurs.

Un jour, un grand artiste Breton est né; demain, chacun le saura, notre pays s'en trouvera grandi et notre antique tradition aura trouvé dans cette matière offerte, non seulement un humain de plus à son service, mais également un de ses meilleurs propagandistes.

La peinture et les jeunes

La Maison de la Bretagne a présenté dernièrement le salon des jeunes étudiants Bretons. L'initiative est excellente; il faut que nos jeunes peintres puissent recevoir l'encouragement d'être accroché; de cette façon, ils pourront parfaire leur facture et avoir l'espoir de voir leur rendement pictural enrichi par le contact avec le public.

Nous retiendrons ici des valeurs sûres que l'avenir confirmera.

De Yves LE GOFF, nous avons aimé ses deux toiles brossées largement; son moulin donne particulièrement l'idée de sensibilité et de force.

PERON, excellent dessinateur, reprend avec bonheur un

sujet si souvent traité par nos peintres : à savoir les chantiers de construction navale ; pourtant, il sait tirer de la terre d'excellentes compositions qui promettent, s'il recherchait un peu plus l'anecdote, de lui ouvrir un chemin très pur. Nous avons ressenti vraiment un choc émotif au contact des 4 excellentes toiles de Noël CAOUISSIN. Une atmosphère lourde et étrange projetée de dououreux reflets sur des visages pourtant très jeunes. Nous regrettons qu'il n'ait pas jugé bon d'exposer des compositions qui, certainement, doivent traduire encore mieux ce besoin de trouble et de mystère. Ar Fol nous conduit de main de maître dans ce royaume. Nous ne pouvons que souhaiter à ce jeune peintre qu'il travaille le plus possible, ainsi il acquerra la sûreté en matière picturale, car le côté métier manque encore de maturité.

Des quatre toiles de KEROUEDAN, nous retiendrons particulièrement une ferme et une marine ; son style très pur et si puissant dégage une plénitude de tons et de lumière qui ne manque jamais son effet.

Dans cette réunion de jeunes, nous avons retrouvé avec grand plaisir des toiles des trois peintres qui leur avaient cédé la place. J.P. FOUCHER (1) laisse toujours une impression de connaissance parfaite de l'art de peindre ; cet artiste complet, d'une sensibilité émouvante, peut s'emparer avec autant de bonheur, de la composition ou des paysages. Sa palette variée et nuancée sauvegarde toujours la sûreté de la composition.

Jacqueline BEAUCLAIR, plus brutale, plus directe, se complait dans les contrastes ; ses clochards pourraient presque sembler agressifs, si leurs visages pénibles et tourmentés ne nous emportaient au-delà du simple besoin de savoir leur raison d'être.

BILLECOQ pousse la nécessité de l'abstrait dans ses plus intimes pensées ; certaines de ses toiles sont un modèle de sobriété et d'élégance, mais plus rares sont celles qui bouleversent ou déclanchent la nécessité d'aimer.

N'oublions pas surtout le céramiste GODEC STANISLAS, car il renouvelle, non seulement dans la forme ou dans les couleurs, mais aussi place la céramique vers de nouvelles utilisations. Son jeu d'échecs est une très heureuse trouvaille, les formes sont belles, dépouillées et harmonieuses. Espérons que galeries et marchands rendront populaires ses oeuvres.

(1) expose actuellement ainsi que BILLECOQ à la galerie "Cimaise de Paris", 72 bd. Raspail.

T r i b u n e l i b r e d e l a P o é s i e

Nous savons maintenant que la page poétique de DISPAC'H a sa raison d'exister.

Nos lecteurs ont apprécié notre idée et promis leurs poèmes. Aussi allons-nous aujourd'hui vous présenter une de nos merveilleuses poétesses: Angèle VANNIER, connue par le grand public dans ses émissions à la radio, sort très prochainement son dernier recueil de vers "A HAUTEUR D'ANGE" (1)

(1) Adresser vos souscriptions C.C.P. 494.72 Angèle Vannier à Bazouges la Pérouse (Ile et Vilaine). Exempleire ordinaire à 700 frs. Exempleire de luxe numéroté de I à XXV : 1.500 frs.

Cette très grande artiste sait comprendre et garder la place sacrée de Barde qui marque à jamais la poésie celtique. Elle n'a peur d'aucun mot, ni d'aucune idée ; l'amour des humains comme l'amour de notre sol lui fournit matière à s'exprimer souvent violemment. Aussi, bien des esprits bourgeois ou chagrins ont eu peur de cet amour "Vrai à la face du monde". Pourtant, nous sommes là dans la bonne tradition où l'on appelle un chat un chat, et qui saurait s'en étonner... Les poèmes à l'eau de rose ne seront jamais en accord avec notre caractère ferme et secret, ni avec la violence de notre sol.

Angèle VANNIER cherche constamment à prouver le contraste et la force du verbe. Voici un extrait d'URANUS, poème qui passa dans l'émission "Poètes et Planètes" sur Paris-Inter.

"Tout homme qui rêve de saigner à blanc le tyran du jour est un disciple d'Uranus. Tout penseur qui dresse dans le silence de sa chambre le plan qui permettra à ses adeptes de faire échec aux civilisations putrides qui gangrènent les membres des sociétés mourantes, est un disciple d'Uranus."

"Tout poète qui crache ses poumons à la face des rois métallisés, des bourgeois engraisés et des foules grégaires, est un disciple d'Uranus."

"Dans le cerveau de l'Uranion, l'esprit de la révolution déploie ses ailes."

"Sous l'apparence d'un corbeau noir, il est pour celui qui voit au-delà des apparences, l'incarnation même de l'oiseau bleu."

"Et son cri est un chant de liberté."

Même quand elle aime, elle prend position et nous retrouvons cette force qui déplace tous les obstacles pour s'affirmer. Jugez-en dans cet extrait de "Reste avec moi..."

L'homme a racheté l'homme
Je parle de celui qui m'ouvre le visage
Avec des gestes blancs et doublés de lavande
De celui dont le coeur saigne au signal de l'aube.

.....

PATRICIA DUVAL.

B e m d e z e o

"D E V E Z H A R B R E Z H O N E G"

e v i t a r G W I R V R E I Z H A D

— LA REVUE DES REVUES —

BULLETIN DE L' AMICALE DES BRETONS DU SPECTACLE

YVETTE NICOL, cette charmante compatriote dont nous connaissons le talent de chanteuse, -talent qui repose sur un solide métier et sur une incomparable sensibilité artistique- est l'animatrice de "l'Amicale des Bretons du spectacle" (1).

Cet organisme, récemment pris en main par Yvette NICOL vient d'éditer le premier numéro d'un bulletin auquel nous souhaitons longue vie.

L'on nous promet une information artistique et culturelle. Pour l'instant, il s'agit d'un bulletin qui informe bien. Il le fait même commodément et librement, il sera sans doute précieux à tous les artistes bretons... et à tous leurs admirateurs.

Voici une initiative intéressante, il est indispensable que la vie artistique bretonne trouve un organe, un point de rencontre... si nous voulons que les scènes bretonnes cessent d'être des lieux de divertissements éphémères ou livrées, le plus souvent, à la lanterne du cinéma.

(1) 19 rue du Départ, Paris 14ème.

"CITÉS UNIES", organe international des "villes jumelées" publiait, dans son numéro 7 d'avril 1958, sous la rubrique "Languages and world Understanding" un vaste article intitulé :

"En pays bilingue, la Bretagne, sous la signature de Bartrig Basclat.

Il y était dit en substance que la Bretagne constitue un incomparable témoignage de ce qu'est le bilinguisme préconisé pour l'avenir, par la publication.

Présentant un bilan de tout ce qui a été fait depuis un siècle et demi, pour et contre la langue bretonne, cet organe prend ainsi vigoureusement position pour l'enseignement de la la langue bretonne.

En raison du rayonnement international de cet organe, ne doutons pas qu'il y a là un fait important pour la défense du Breton.

"Cités Unies", Le monde bilingue, 13 rue Racine, Paris 6me.

Abonnements : 2.500, 5.000 et 20000 francs par an.

C.C.P. Paris 11.254.99.

BIEN VITE POUR LE CIREUR DE BOTTES, L' ENNEMI
N'EST PLUS CELUI QUI LES PORTE, MAIS LE COMPA-
TRIOTE COURAGEUX QUI REFUSE DE LES CIRER.

(Argoad)

F O L K L O R E B R E T O N

Le développement du folklore en Bretagne constitue un phénomène à proprement parler prodigieux.

Des pays jouissant de la détermination d'état, ayant inscrit un programme folklorique à leurs budgets, tels l'U.R.S.S. ou la Roumanie ne surclassent pas le triomphe du folklore breton.

En faisant écho au programme édité par la Fédération Kendalc'h, nous ne saurions manquer de rendre hommage à la jeunesse bretonne dont l'effort pour reconquérir le patrimoine culturel breton s'inscrit à l'échelle de l'histoire.

Il importe toutefois de rappeler aux jeunes des cercles et bagadoù que l'euphorie de la Bretagne ensoleillée à la civilisation estivale des beaux jours,

La Bretagne éclatante du folklore dont ils sont les ornements ne doit pas faire oublier la vision du peuple breton qui peine, lutte et désespère, les émigrés qui s'ennuient dans la nostalgie et la misère.

J u i l l e t :

12 et 13 juillet :

Gorsedd des Bardes
à Mur de Bretagne

20. FOUESNANT
Fête des Pommiers

20. TREGUIER
Fête du Trégor

12-13 CONCARNEAU
Fête de la Mer.

20. PARAMÉ
Fête des Oeillets

13. PONT L'ABBÉ
Fête des Brodeuses

25. 26. 27. QUIMPER
Fêtes de Cornouaille

20. LA ROCHE BERNARD
Fête des Provinces

27. ETEL
Fête des Thoniers

20. DOUARNENEZ
Fête des Mouettes

27. MALESTROIT
Fête folklorique

A o u t :

- 1-2-3. BREST. Festival des Cornemuses
- 3. FOUESNANT. Fête de Beg-Meil
- 3. PONT-AVEN. Fête des Fleurs d'Ajone
- 3. AUDIERNE. Fête du Cap
- 3. QUIBERON. Fête folklorique
- 10. MORLAIX. Fête du Léon et du Trégor
- 10. PENMARC'H. Fête des Cormorans
- 10. PAIMPOL. Fête du Goélo
- 10. PORT-NAVALO. Fête de Rhuy
- 10. ERQUY. Fête folklorique
- 10. ST PIERRE-QUIBERON. Fête folklor.
- 15. PORT-MANECH. Fête de l'Aven
- 17. LA BAULE. Pardon de la Baule
- 17. AUDIERNE. Fête de la Mer
- 17. PLOUHARNEL. Pardon des Dolmens
- 17. ROSCOFF. Fête folklor. Breiz Rosko
- 17. ARZANO. Fête des Brizeux
- 17. QUIBERON. Fête folklorique
- 17. PIPRIAC. Fête folklorique (C.R.V.)

En FINISTERE :

80 JOURS DE FOLKLORE

En dehors des festivités des dimanches assurées par les comités de fêtes, des spectacles de danse et de biniou sont présentés au cours de la semaine par les groupes de l'Assoc'on Kendalc'h. Cette initiative due au Comité départemental du tourisme permet au visiteur de trouver chaque soir vers 20h30, dans un point ou dans un autre du Finistère, un spectacle de folklore breton.

Un professeur de philosophie de l'Université de Paris assistait, sceptique, aux fêtes de Cornouailles : "... On commence avec du folklore et de la philologie... et ça se termine avec des mitraillettes .." dit-il sentencieusement.

LE SOUS-ÉQUIPEMENT DE LA BRETAGNE

- Sous-équipement automobile -

Le sous-équipement de la Bretagne, agent causalitaire du paupérisme et de l'émigration, a été maintes fois mis en relief: l'imperfection des liaisons ferroviaires (réseau métrique du centre de la Bretagne, rupture entre le nord et le sud, etc.), l'électrification insuffisante et tardive, le déclassement des canaux, etc.

Par opposition à la volonté de "faire du moderne" de l'administration des Etats de Bretagne, jadis. L'on a souligné la négligence et l'incurie de l'administration française, en matière d'équipement de la Bretagne.

Nous présentons ici les résultats d'une enquête sur l'équipement automobile de la Bretagne. Procédant par ordre : automobiles particulières - véhicules industriels - engins agricoles.

Nous verrons qu'en ce domaine essentiel de l'économie moderne, de grosses déficiences sont à déplorer.

Traduisant bien l'ampleur restreinte du parc automobile breton, sur la carte de tarification automobile par zone, des compagnies d'assurances, la Bretagne s'inscrit à l'indice 0 du risque de la circulation à l'exception de Nantes, figurant à l'indice 4 (Paris indice 9).

Le parc automobile de la Bretagne est de 214.886 véhicules, dont 160.662 vieux de plus de 10 ans, ce qui donne 54 224 véhicules de construction récente, soit 1/23 (1) des voitures modernes de l'ensemble français.

Le parc des camionnettes, camions et véhicules spéciaux se chiffre à 171.410 unités, ce qui est nettement insuffisant, surtout en ce qui concerne les "Diesel", 7.578 unités. 40.044 véhicules sont antérieurs à 1950, 23.960 sont d'avant guerre.

La ventilation de la circulation routière est très symptomatique : 124.080 "2 roues" (I et V, 44.150 maximum, Côtes-du-Nord (minimum) 12.580). 69.000 véhicules industriels (contre 19.157 en 1938). 1965 cars et autobus, il y avait 81.161 voitures particulières ; il y en a 178.000 en 1957, ce qui est une progression parallèle d'ailleurs à celles des véhicules industriels.

Signe de richesse en matière automobile, la Bretagne possède 11.371 postes de T.S.F. pour voitures (Côtes du Nord 1262 minimum, Loire Atlantique 4.141 maximum).

Les Côtes-du-Nord comptent un véhicule pour 29 habitants et les départements les "mieux servis" de Loire Atlantique et d'Ille et Vilaine 1 pour 15. La moyenne pour l'ensemble de la Bretagne est donc d'un véhicule pour 23 habitants (moyenne de l'ensemble français: 1 pour 13).

Le parc agricole breton est calamiteux: 9.025 tracteurs des différents types, au total, pour les 5 départements, alors que le seul département du Nord en compte 9.695 et celui de l'Oise 9.630, la Seine Maritime 10.740 !

Le total pour les 5 départements, de moissonneuses batteuses automotrices et tractées, s'élève à 535 unités, soit 1/21 du parc français. Les parcs minimum du Morbihan : 33 unités, et maximum de l'Ille et Vilaine, 171 unités, ne sauraient être comparés aux 456 unités de la Seine maritime.

Le chiffre final est logiquement celui de la consommation de carburant :

Minimum m3 d'essence et "super", Morbihan..... 49.141

Maximum la Loire Atlantique 98.432 m3.

soit une consommation totale de 343.338 m3 de carburant pour les 5 départements représentant 1/17 de la consommation française.

La Bretagne a consommé 191.696 m3 de Gas Oil en 1957 ; ce chiffre est optimiste, mais il est ininterprétable, car il concerne également la consommation maritime.

Il importe d'observer que le parc agricole est réduit du fait de l'exigüité des exploitations agricoles bretonnes, mais cette donnée appelle une critique formulée par de nombreux cultivateurs : lors des foires et expositions, la grosse majorité des modèles présentés ne correspond pas aux besoins. Les modèles légers et "passe-partout" qui conviendraient sont à peu près inexistantes.

-(Procédé électronique de comptabilisation statistique Addo X).

(1) La Bretagne constitue le 1/14 de la population métropolitaine.

D I S P A C ' H

Vous trouverez, glissées entre les pages de ce numéro, une affiche "SKOL OBER" et une affichette en langue bretonne; nous vous prions instamment de coller, sinon mettre en évidence ces deux affichettes... C'est un très faible effort ; ce peut être une chose énorme.

"DISPAC' H".

A L L I A M M

la grande Revue littéraire bretonne moderne.

- Toutes librairies -

Le Directeur-gérant : Gérard TOUBLANC,
88, avenue des Ternes, Paris 17me.

Dépôt légal : Juillet 1958.

Ronéotypé par M.ROY, 11 rue Malebranche- PARIS 5me

Tirage : 700 exemplaires.

L'émigration est un drame poignant. 4 émigrés sur 5 sont malheureux moralement ou matériellement. L'émigration bretonne est une véritable Diaspora nostalgique qui rêve des landes couvertes de bruyères et d'ajoncs d'or. Romantisme de Botrel, quelquefois poussé à la miévrerie, mais toujours émouvant. Il n'est pas de plus belle Bretagne que la Bretagne qu'idéalisent les émigrés et dont ils transmettent avec ferveur l'image à leurs enfants. Car, fait unique, les enfants d'émigrés ne se disent pas parisiens, mais bretons ! Cette fixité inassimilable ne se retrouve guère que chez les Juifs. Les bretons émigrés se regroupent par familles "d'originaires", ou en fonction de tendances.... Il en résulte une prolifération d'organismes de "Bretons de Paris" et d'ailleurs. Notons spécialement "La Mission bretonne" d'Ile de France (catholique), la Fédération des sociétés bretonnes d'Ile de France (de gauche), la Fédération des Bretons de Paris (neutre), etc.

L'on céderait volontiers à un certain romantisme. Nous ne devons pas, en tout état de cause, conclure autrement qu'en soulignant la nécessité de vastes mesures politiques à l'échelle de l'histoire. Nous en reparlerons ici.

I n c r o y a b l e

mais vrai :

Voici comment on rétribue les apprentis en Bretagne, mais aussi comment l'on grossit le lot des émigrés:

F. LE TALLEC - Hennebont

Feuille de Paie de

Nom de l'ouvrier : CALVÉ Joseph

Paye du mois de Mars 1955 :

217-heures à 2 fr..... 434.

à déduire: Assur. sociales... 23

Somme due..... 411

à retenir..... 180

net à payer..... 231 + 102 = 333

Ce bulletin de paye date de 1955, mais le même tarif était en vigueur jusqu'en février 1958

(Extrait d'Avant Garde, 24 mai 1958)

(1) L'Emigration bretonne". "Pourquoi les Bretons s'en vont".

(2) M. LE PECHEUR, 19 avenue Laumière- Paris XXème.

D I S P A C ' H .

DISPACH-REVOLUTION. Dépôt légal mai 1958

Le Directeur-gérant : Gérard TOUBLANC, 88 avenue des Ternes-Paris 17me.

Ronéotypé par M.ROY : 11 rue Malebranche, Paris 5me.

DISPAC'H a été diffusé à 800 exempl. en mai 1958.